

# Appel au formateur

## Une nouvelle impulsion à donner à la politique pénitentiaire

Tout au long de la législature écoulée, l'évolution de la surpopulation des prisons et les conséquences qui en découlent quant aux conditions de détention et aux conditions de travail de l'ensemble du personnel pénitentiaire, n'ont cessé d'inquiéter tous les acteurs concernés. En dépit de récentes mesures visant à « lutter rapidement contre la surpopulation »<sup>1</sup>, la situation demeure extrêmement difficile et tendue. Lorsque ces mesures ont été prises, le pays comptait 12.379 détenus pour 10.736 places disponibles ; au 15 juin 2024, il y avait 12.195 détenus pour 10.858 places. La situation demeure manifestement toujours aussi difficile tant pour les détenus que pour le personnel pénitentiaire.

C'est dans ce contexte qu'un grand nombre de de ces acteurs, parmi lesquels les syndicats du personnel pénitentiaire, dont la mission prioritaire est de représenter les intérêts du personnel - ceux-ci étant liés aux conditions de vie des détenus, ont mis au point un bref relevé des mesures les plus urgentes à prendre en considération dans la perspective de donner un nouvel élan à la politique pénitentiaire :

### **Pour le respect de l'état de droit**

Dans le cadre de procédures entamées voici plusieurs années déjà, soit avant même la législature qui vient de s'achever, l'Etat belge a été condamné pour l'état de surpopulation dans plusieurs prisons ; il appartient à présent à l'Etat d'exécuter sans délai les décisions qui le condamnent.

### **Pour faire face à la surpopulation**

Le projet d'ouverture de maisons de détention avait pour objectif de faire face à l'exécution des peines de moins de trois ans. Ce projet n'a, à ce jour, pas pu être mené à bien. Dans l'immédiat, et dès lors qu'il s'avère impossible de faire exécuter ces peines dans le respect de la dignité humaine, il importe de :

- Reconsidérer la décision de mettre à exécution les peines de moins de trois ans aussi longtemps que les places en maison de détention permettant ce respect de la dignité humaine ne seront pas suffisantes ;
- Continuer et accélérer l'ouverture de maisons de détention sur l'ensemble du territoire.

Chaque fois qu'il a été question du nombre important d'internés en prison où ils ne peuvent bénéficier des soins qu'exige leur état, il a été rappelé qu'ils n'ont bien entendu pas leur place en prison. L'inquiétude que soulève cette situation est d'autant plus présente que leur nombre ne cesse d'augmenter ; au total, il y aura sous peu pas moins de 1000 internés en prison. Il s'impose donc de :

- Dégager prioritairement les budgets nécessaires à l'ouverture rapide de nouveaux centres de psychiatrie légale (CPL) afin de prendre en charge les internés ;
- En concertation avec les autorités responsables en matière de santé publique, sur le plan fédéral, régional et communautaire, ouvrir de nouvelles structures susceptibles de permettre la prise en charge d'internés en dehors de la prison.

---

<sup>1</sup> Voir l'avis du CCSP du 15 avril 2024 au sujet de ces mesures. : [F\\_AV\\_2024\\_01\\_Avis-mesures-surpopulation.pdf \(belgium.be\)](https://www.belgium.be/fr/justice/avis-mesures-surpopulation)

Les récentes mesures visant à lutter rapidement contre la surpopulation doivent être élargies. Ainsi, rien ne s'oppose à :

- Ouvrir l'accès à la mesure de congé pénitentiaire prolongé (CPP) à tous les détenus, sans exclusion, ayant bénéficié de quatre congés pénitentiaires, cette condition étant la preuve suffisante que la volonté de réintégration de ces détenus, dont la libération est proche, est acquise ; en outre, reconsidérer la possibilité d'une libération provisoire 6 mois avant le terme de la peine, cette mesure ayant fait ses preuves dans le cadre de la crise sanitaire ;
- Mettre en chantier d'autres initiatives susceptibles de permettre aux détenus d'obtenir une réduction de peine en fonction de leur volonté de réintégration, notamment lorsqu'ils parviennent à obtenir un diplôme ou réussir une formation, ou encore en fonction de leur bonne conduite en prison durant une période donnée.

La Belgique n'est bien entendu pas le seul pays à avoir été condamné par la Cour européenne des droits de l'homme en raison de la surpopulation de ses prisons. Des pays voisins, dont la politique pénitentiaire ressemble à la nôtre (notamment la France et le Portugal) ont aussi fait l'objet de résolutions du Comité des Ministres du Conseil de l'Europe en charge de l'exécution des arrêts de la Cour. Deux recommandations devraient pouvoir rapidement être mises en œuvre :

- Examiner sérieusement l'idée d'introduire un mécanisme national contraignant de régulation carcérale ; géré localement par tous les acteurs de la chaîne pénale sous la responsabilité de l'autorité judiciaire, ce mécanisme doit permettre, dans un délai fixé par la loi, de résorber la surpopulation des maisons d'arrêt ;
- Mettre en chantier les mesures législatives nécessaires à la mise en place d'un recours judiciaire préventif effectif.

### **Pour une réelle équivalence des soins de santé**

S'il est vrai que la loi de principes précise que « le détenu a droit à des soins de santé qui sont équivalents aux soins de santé dispensés dans la société libre », la prise en charge médicale, psychologique et psychiatrique des détenus demeure problématique à bien des égards ; il importe sur ce plan d'accélérer le transfert des soins de santé pénitentiaires de la Justice à la Santé publique.

### **Pour des conditions de détention respectant la dignité et des conditions de travail**

Trop de prisons comptent des cellules ou des infrastructures en mauvais état, voire hors d'état ou insalubres. Avec le concours de la Régie des Bâtiments il importe de les identifier, de les fermer et d'établir un calendrier des priorités quant aux travaux à réaliser. Et en renonçant à la construction d'une nouvelle prison à Vresse-sur-Semois, un budget peut rapidement être dégagé pour les premiers travaux importants.

Il est impossible pour le personnel d'accomplir correctement ses tâches face à une surpopulation toujours plus importante et un cadre du personnel incomplet. Non seulement ce cadre doit être complété mais en outre, il est essentiel de proposer une formation de base préalable, correcte et complète ainsi que des formations régulières de remise à niveau.

# Oproep aan de formateur

## Een nieuwe impuls voor het gevangenisbeleid

De voorbije legislatuur bleven de evolutie van de overbevolking in de gevangnissen en de daaruit voortvloeiende gevolgen voor de detentieomstandigheden en de arbeidsomstandigheden van het gevangenispersoneel alle betrokkenen grote zorgen baren. Ondanks recente maatregelen om "de overbevolking snel te bestrijden"<sup>2</sup>, blijft de situatie uiterst moeilijk en gespannen. Op het ogenblik waarop deze maatregelen werden genomen, telde het land 12.379 gedetineerden voor 10.736 beschikbare plaatsen. Op 15 juni 2024 waren er 12.195 gedetineerden voor 10.858 plaatsen. Deze toestand blijft duidelijk nog steeds even moeilijk zowel voor de gedetineerden als voor het gevangenispersoneel.

In deze context hebben een groot aantal betrokken actoren – waaronder de vakbonden van het gevangenispersoneel wier prioritaire opdracht bestaat in de behartiging van de belangen van het personeel, maar die verbonden zijn met de levensomstandigheden van de gedetineerden – een korte lijst opgesteld van de meest dringende maatregelen die moeten worden overwogen om een nieuwe impuls aan het gevangenisbeleid te geven.

### **Voor de eerbiediging van de rechtsstaat**

In procedures die enkele jaren geleden, nog vóór aanvang van de voorbije legislatuur werden ingeleid, werd de Belgische Staat veroordeeld voor de overbevolking in verschillende gevangnissen; het behoort nu de Staat om de veroordelingen onverwijld uit te voeren.

### **Om de overbevolking te beperken**

Het project van opening van detentiehuisen was bedoeld om de uitvoering van straffen van minder dan drie jaar op te vangen. Tot nu toe kon dit project niet tot een goed einde worden gebracht. Voorlopig, aangezien het dus niet mogelijk is deze straffen uit te voeren met eerbiediging van de menselijke waardigheid, is het belangrijk:

- de beslissing om straffen van minder dan drie jaar uit te voeren te heroverwegen zolang het aantal plaatsen in detentiehuisen waarin de menselijke waardigheid kan worden geëerbiedigd, niet toereikend is;
- de opening van detentiehuisen in het hele land versneld voort te zetten.

Telkens wanneer wordt gesproken over het grote aantal geïnterneerden in de gevangenis waar zij niet de zorgen krijgen die hun toestand vereist, wordt herhaald dat zij niet in de gevangenis thuishoren. De bezorgdheid hierover wordt des te groter naarmate hun aantal blijft toenemen. In totaal zitten er straks maar liefst 1000 geïnterneerden in de gevangenis. Het is daarom noodzakelijk om

- bij voorrang de nodige budgetten vrij te maken voor een snelle opening van nieuwe forensische psychiatrie centra (FPC) voor de opvang van geïnterneerden;
- in overleg met de autoriteiten die verantwoordelijk zijn voor de volksgezondheid op federaal, regionaal en gemeenschapsniveau, nieuwe structuren te openen die de opvang van geïnterneerden buiten de gevangenis mogelijk maken.

---

<sup>2 2</sup> Zie o.m. het advies gepubliceerd door de CTRG: [N AV 2024 01 Advies-maatregelen-overbevolking.pdf \(belgium.be\)](https://www.belgium.be/nl/advies/advies-maatregelen-overbevolking)

Recente maatregelen om de overbevolking snel tegen te gaan, moeten worden uitgebreid. Niets staat eraan in de weg om:

- de maatregel van verlengd gevangenisverlof (VPP) open te stellen voor alle gedetineerden, zonder uitsluiting, aan wie vier gevangenisverloven werden toegekend, wat voldoende de wil tot re-integratie aantoont van deze gedetineerden die in de nabije toekomst worden vrijgelaten; bovendien de mogelijkheid van een voorlopige invrijheidstelling 6 maanden voor het einde van de straf te heroverwegen aangezien deze maatregel tijdens de gezondheidscrisis zijn waarde heeft bewezen;
- andere initiatieven te nemen die gedetineerden toelaten een strafvermindering te verkrijgen omwille van hun streven naar re-integratie, met name wanneer zij een diploma behalen of een opleiding tot een goed einde brengen, of op basis van hun goed gedrag in de gevangenis gedurende een bepaalde periode.

België is natuurlijk niet het enige land dat door het Europees Hof voor de Rechten van de Mens is veroordeeld vanwege de overbevolking van zijn gevangenissen. Buurlanden met een soortgelijk gevangenisbeleid (met name Frankrijk en Portugal) maakten ook al het voorwerp uit van resoluties van het Comité van Ministers van de Raad van Europa dat toeziet op de uitvoering van de arresten van het Hof. Twee van de gedane aanbevelingen moeten snel ten uitvoer kunnen worden gelegd:

- grondig nadenken over de invoering van een bindend nationaal mechanisme voor de regulering van de gevangenisbevolking; dit mechanisme, lokaal beheerd door alle actoren in de strafrechtketen onder de verantwoordelijkheid van de gerechtelijke overheid, moet mogelijk maken dat binnen een wettelijk vastgestelde termijn de overbevolking in de arresthuizen wordt teruggedrongen;
- de nodige wetgevende maatregelen nemen om een effectief preventief rechtsmiddel in te stellen.

### **Voor een echte gelijkwaardigheid van de gezondheidszorg**

Hoewel de basiswet bepaalt dat "de gevangene recht heeft op gezondheidszorg die gelijkwaardig is met de gezondheidszorg in de vrije samenleving", blijft de medische, psychologische en psychiatrische zorg voor gevangenen in veel opzichten problematisch. Het is in dit verband belangrijk om de overdracht van de gezondheidszorg in gevangenissen van Justitie naar Volksgezondheid te versnellen.

### **Voor detentieomstandigheden die de waardigheid en de arbeidsomstandigheden respecteren**

Te veel gevangenissen hebben cellen of infrastructuur die slecht, of zelfs ongezond of onhygiënisch zijn. In overleg met de Regie der Gebouwen is het belangrijk om ze te identificeren, te sluiten en een prioriteitenschema op te stellen voor de uit te voeren werkzaamheden. En door af te zien van de bouw van een nieuwe gevangenis in Vresse-sur-Semois, kan er snel een budget worden vrijgemaakt voor de eerste grote werken.

Het is onmogelijk voor het personeel om zijn taken naar behoren uit te voeren in het licht van de steeds toenemende overbevolking en een onvolledig personeelskader. Dit kader moet niet alleen worden aangevuld, maar het is ook essentieel te voorzien in een voorafgaande, correcte en volledige basisopleiding en in bijkomende vorming en regelmatige bijscholing.

## Organisations et associations signataires :

### Ondertekenende organisaties en verenigingen:

Pierre Sculier

**Ordre des Barreaux Francophones et Germanophone (OBFG –  
avocats.be)**



Bruno Lietaert

**Magistratuur en Maatschappij**

**Magistratuur &  
Maatschappij**

Pascale Monteiro Barreto

**Association Syndicale des Magistrats (ASM)**



Robby De Kaey & Gregory Wallez

**Centrale Générale des Services Publics (CGSP) / Algemene  
Centrale der Openbare Diensten (ACOD)**



Claudine Coupienne

**Confédération des Syndicats Chrétiens (CSC) / Algemeen  
Christelijk Vakbond (ACV)**



Kati Verstrepen

**Liga voor mensenrechten**

**LIGA** VOOR  
MENSEN  
RECHTEN

Sybille Gioe

**Ligue des droits humains**



Agathe De Brouwer

**Observatoire international des prisons (OIP) – section belge**



Benoît Van Der Meerschen

**Centre d'action laïque (CAL)**



Marion Guémas

**I.Care (laboratoire d'innovation en santé et milieux fermés)**



Benoit Englebert

**Rizome BXL (service d'aide au justiciable)**



Kris Meurant

**Fédération bruxelloise des Institutions pour Détenus et Ex-  
détenus (FIDEX)**

